

Le bulletin du CRATIL

Centre de recherche de l'ISIT

N° 7 - Mars 2011

SOMMAIRE

LA RECHERCHE EN TRADUCTOLOGIE : TOUR D'EUROPE

ALLEMAGNE
Herméneutique et traduction
L. Cercel 2

BULGARIE
Université de Sofia « Saint Kliment
Ohridski » : état présent de la re-
cherche en traduction
V. Guenova 4

ESPAGNE
In search of new vocabularies for
translation practice
M. Rosario Martín Ruano 6

HONGRIE
Subtitling und dubbing traditions in
Hungary - A. Koltai 10

REPUBLIQUE TCHEQUE
Interprétation simultanée - « la
langue B » et le « retour »
J. Ďoubalová 12

ROUMANIE
Le Centre de recherche ISTTRAROM-
TRANSLATIONES
G. Lungu-Badea 18

LES COLLOQUES EN EUROPE 20

ZOOM SUR... UN COLLOQUE 25

**QUELQUES PUBLICATIONS
INTERNATIONALES** 27

L'ACTUALITE - OUVRAGES 29

Directeur de la publication

Christian Balliu

Comité éditorial

Jean-René Ladmiral

Directeur du CRATIL

Nathalie Gormezano

Directrice adjointe du CRATIL

Responsable de l'édition

Caroline Leguy

Contact

recherche.cratil@isit-paris.fr

ISIT - CRATIL

21 rue d'Assas

75270 Paris Cedex 06

France

Tél. : +33 (0) 1 42 22 33 16

Fax : +33 (0) 1 45 44 17 67



EDITORIAL

Nathalie GORMEZANO



Horizons Traductologie

Ce numéro du *Bulletin* est consacré à un tour d'horizon de la recherche en traductologie à travers l'Europe. Les articles proposés sont des présentations d'études menées par des chercheurs de différents pays d'Europe, de l'Allemagne à la Bulgarie, en passant par la Hongrie, l'Espagne, la Roumanie et la République tchèque. Les sujets sont variés : herméneutique, communication interculturelle, traduction spécialisée, traduction audiovisuelle, interprétation, etc. Ce bref aperçu est complété par une présentation des différents colloques à venir entre avril et octobre 2011 à travers plus de 15 pays. L'activité de recherche traductologique en Europe est devenue très importante. Elle se caractérise par sa productivité, sa diversité, sa créativité et sa vivacité. Dans un domaine où les différences, les cultures, le sens et le multilinguisme sont au cœur des préoccupations, les chercheurs se réunissent, échan- gent, partagent, progressent ensemble dans l'Europe de la connaissance.

La recherche en traductologie est à la fois fondamentale et appliquée, les théories et les méthodologies sont variées d'un pays à l'autre, mais elles se côtoient et s'enrichissent les unes les autres au quotidien dans une volonté commune de positionnement de cette jeune science. La recherche appliquée est très active et donne lieu à des transferts d'innovation et à des développements dans plusieurs domaines : elle est pragmatique, empirique, cognitive, etc. Les chercheurs en traductologie, d'où qu'ils soient, ont le même objectif : faire de la traductologie une science humaine à part entière avec une identité propre et un rôle spécifique dans la société de la connaissance.



L'Union européenne œuvre à la mise en place d'un Espace européen de la recherche unique afin de stimuler les transferts de connaissances dans le cadre de réseaux de chercheurs européens de niveau international. Elle encourage aussi la coopération entre pays européens par des infrastructures de pointe et des politiques communes en matière de recherche. Pour atteindre cet objectif, l'Union a décidé de créer un Espace Européen de la Recherche (EER), de la science et de la technologie qui doit favoriser l'excellence scientifique, la compétitivité et l'innovation par la promotion d'une meilleure coopération entre les différents acteurs.

Quels que soient ses domaines d'activité, ses théories, ses méthodologies, ses univers de réflexion et ses productions, la traductologie œuvre toujours pour la collaboration, le partage des savoirs, le multilinguisme et le transfert de connaissance et d'innovation. En ce sens, elle répond depuis des années déjà à l'idée d'une recherche pluridisciplinaire interculturelle qui est aujourd'hui au cœur des stratégies de recherche internationales.

Pour en savoir plus :

European Research Area = Espace Européen de la Recherche (EER) : « Un espace dédié à la connaissance »

<http://ec.europa.eu/research/era/>



Larisa Cercel

Larisa Cercel est docteur en traductologie de l'Albert-Ludwigs-Universität (Fribourg e. Br., Allemagne) avec une thèse intitulée *L'approche herméneutique en traduction. Évolution historique et fondements théoriques* et éditrice de la collection traductologique *Translation Studies* de la maison d'édition internationale Zetabooks. Elle est également membre du comité scientifique de la revue *Translationes*, éditrice du bulletin informatif *Hermeneutics and Translation* et du volume *Übersetzung und Hermeneutik – Traduction et herméneutique* (Zeta Books, Bucarest, 2009) et co-éditrice (avec John W. Stanley) du volume *Unterwegs zu einer hermeneutischen Übersetzungswissenschaft* (Gunter Narr, Tübingen, à paraître) ainsi que membre du groupe international de recherche *Hermeneutics in Translation Studies*.



Allemagne

Herméneutique et traduction

Larisa Cercel

Albert-Ludwigs-Universität, Fribourg e. Br.,
Allemagne & Société Roumaine de phénoménologie, Bucarest, Roumanie

Mes recherches en traductologie portent sur la dimension herméneutique de la traduction. Dans une série d'articles ainsi que dans ma thèse de doctorat, j'ai présenté l'herméneutique traductive tant sur le plan historique que sur le plan systématique et conceptuel en soulignant son importance dans le paysage de la traductologie contemporaine.

Voici les quatre axes autour desquels gravitent mes recherches :

L'axe historique : Contrairement à l'opinion courante dans la traductologie qui situe les débuts du courant herméneutique dans les années 60 du siècle dernier (plus précisément dans les écrits de Fritz Paepcke), je présente cette approche en tant qu'école de pensée disposant d'une longue tradition qui remonte jusqu'à l'aube de l'histoire de la traduction, la co-originité de l'acte de traduction et de la pensée herméneutique fixée étymologiquement dans le mot grec « hermeneuein » (qui signifiait à l'origine « interpréter » aussi bien que « traduire ») en étant la preuve la plus pertinente. J'ai esquissé dans ma thèse pour la première fois une histoire de l'herméneutique traductive, en donnant un aperçu de son évolution à partir de sa première articulation théorique significative formulée par Friedrich Schleiermacher dans sa conférence de 1813 – *Des différentes méthodes de traduire* – jusqu'aux théories contemporaines telles qu'elles ont été esquissées en théorie littéraire, en traductologie et en philosophie.

L'axe systématique : Afin de présenter le noyau théorique de l'herméneutique traductive et offrir une vue d'ensemble sur la richesse et la complexité de cette approche en identifiant les similitudes et les différences systématiques entre les diverses positions herméneutiques, j'analyse les concepts fondamentaux de la traduction herméneutique (compréhension, interprétation, subjectivité, créativité, intuition) et les principes les plus importants d'une conception herméneutique de la traduction (le cercle herméneutique, le texte comme unité de traduction, le dialogue herméneutique, la traduction comme processus de création etc.).

L'axe interdisciplinaire : La complexité du processus de compréhension et d'interprétation qui sont les centres gravitationnels de l'approche herméneutique en traduction réclament une démarche interdisciplinaire. Ainsi, l'herméneutique traductive contemporaine intègre-t-elle d'une manière naturelle dans sa conception théorique les résultats de la recherche actuelle en linguistique et en sciences cognitives. D'autre part, les théories herméneutiques ont été formulées dans des disciplines diverses, tout en mettant l'accent sur des aspects différents.



Afin de présenter une image authentique de cette approche, je propose une vue d'ensemble sur son extension disciplinaire (en théorie littéraire et en traductologie, en faisant référence aux contributions de l'herméneutique philosophique à cette topique).

L'actualité et la pertinence de l'approche herméneutique pour la traductologie contemporaine : L'herméneutique joue sans doute un rôle majeur dans le champ des recherches traductologiques. Une partie de l'étude des phénomènes fondamentaux de la traduction tels que la compréhension, l'interprétation, la créativité, l'intuition, l'herméneutique traductive apporte une solide contribution à la clarification des questions théoriques brûlantes de la traductologie contemporaine telles que le rôle du traducteur dans le processus de traduction.

Enfin, je me suis attachée à assurer un espace de rayonnement de l'herméneutique traductive en Europe et ailleurs. Par l'initiation et la coordination de la série traductologique (dont le centre de gravité sont les publications d'orientation herméneutique) au sein de la maison d'édition internationale Zeta Books, par la rédaction du bulletin informatif *Hermeneutics and Translation*, par la co-organisation du colloque international *Hermeneutics and Translation Studies* qui aura lieu en mai 2011 à Cologne, j'espère pouvoir contribuer à une bonne réception de cette prestigieuse école de pensée dans l'espace de la traductologie.

ZOOM SUR...

Übersetzung und Hermeneutik / Traduction et herméneutique

Larisa Cercel (éd.)

Bucarest : Zeta Books, 2009. Coll. Zeta Series in Translation Studies. 352 p.



L'herméneutique de la traduction est l'une des directions les plus innovatrices de la recherche actuelle en traduction. Elle applique les connaissances de l'herméneutique philosophique, de la théorie littéraire et de la traductologie à l'acte concret de la traduction et intègre dans sa conception théorique les résultats récents de la linguistique et des sciences cognitives. Cet ouvrage réunit pour la première fois des représentants importants provenant des disciplines constitutives de l'approche herméneutique en traduction et offre une perspective d'ensemble sur ses développements récents appréhendés dans leur interdisciplinarité. À partir de la perspective du discours et du dialogue comme principes fondamentaux de l'herméneutique, on entame ici un dialogue interdisciplinaire dans le cadre de l'herméneutique de la traduction. La théorie interprétative de l'Ecole de Paris se trouve intégrée dans cette entreprise dialogique.



Vessela Guenova

Vessela Guenova est maître de conférences et enseigne la littérature médiévale et la traduction au Département d'études romanes de l'Université de Sofia (Bulgarie). Elle est notamment l'auteur de *La Ruse dans le Roman de Renart et dans les oeuvres de François Rabelais* (Paradigme, 2003).

Co-directrice du Master en traduction (FLCM) à l'Université de Sofia (Bulgarie), elle est également membre du réseau EMT (Master européen en traduction), projet visant à contribuer à l'amélioration des formations en traduction dans l'Union européenne.



Bulgarie

Université de Sofia « Saint Kliment Ohridski » Etat présent de la recherche en traduction

Vessela Guenova

Maître de conférences, co-directrice du Master en traduction (FLCM)
Université de Sofia (Bulgarie)

L'Université de Sofia « Saint Kliment Ohridski » est la plus ancienne et la plus grande université bulgare. Parmi ses seize facultés, les deux facultés de lettres (Faculté des Lettres classiques et modernes (FLCM) et Faculté des Lettres slaves (FLS) sont traditionnellement des lieux de prédilection des recherches en traduction, associant les professeurs chercheurs de l'Université, les étudiants, les jeunes chercheurs et traducteurs, ainsi que des organisations professionnelles et non gouvernementales dans de multiples activités de recherche.

Les étudiants et la recherche

La recherche en traduction est intégrée au cursus des masters spécialisés en traduction (de tels masters existent dans les deux facultés). Pour être diplômés, les étudiants préparent et soutiennent des thèses de master consacrées à des problèmes théoriques et/ou pratiques de la traduction, ou encore à des recherches lexicographiques et terminologiques spécialisées.

Projets de recherche

Le projet *Thésée*, consacré aux problèmes des traductions de grec ancien en bulgare et leur digitalisation, et dirigé par Nedyalka Georgieva, est en cours depuis 2009 au sein de la FLCM. *La Communication multiculturelle dans l'Europe multilingue* est un projet qui inscrit les recherches en traductologie dans le contexte plurilingue et pluriculturel européen. Irena Kristeva de la FLCM poursuit actuellement à l'EHESS son projet de recherche *Approches herméneutiques de la traduction*, qui s'inscrit dans une recherche plus vaste sur les *Poétiques et politiques de la traduction au XX^e siècle*. *Herméneutique et traduction*, un projet commun de l'Union bulgare des traducteurs et la FLCM, vise à présenter des textes inconnus en bulgare d'auteurs emblématiques, philosophes et théoriciens de la traduction. Plusieurs projets allient traduction et lexicographie, comme notamment le projet d'envergure *Dictionnaire hindi-bulgare en ligne* sous la direction de Milena Bratoeva. Un projet concernant la *Traduction audio-visuelle* en milieu professionnel débutera dès mai 2011, associant le Master en traduction [FLCM] et l'Institut Français de Sofia.

Publications récentes

Maria Pipeva de la FLCM approfondit et publie ses recherches sur les traductions des contes



pour enfants de Rudyard Kipling. Sont actuellement sous presse aux Éditions de l'Université trois ouvrages de la Prof. Bistra Alexieva, dont notamment *Interlingual asymmetry. Implication and Explicitation in English and Bulgarian*, ainsi que *Théorie et Pratique de l'Interprétation de conférence*. La revue *Litteraturata* a consacré son dernier numéro à *La traductibilité de la littérature bulgare*, avec de multiples contributions de chercheurs de l'Université.

Concours de jeunes traducteurs

Plusieurs concours annuels pour jeunes traducteurs au sein des deux facultés permettent aux étudiants de mettre à l'épreuve leurs savoir-faire et leur talent. Sont à noter plus spécialement le Concours annuel pour jeunes traducteurs de poésie organisé par le Département d'études anglaises et américaines [FLCM], ainsi que les multiples concours annuels organisés par la FLCM et la FLS en interne ou en coopération avec l'Union bulgare des traducteurs, des revues littéraires ou différentes ONG.

Colloques nationaux et internationaux

Parmi les tout derniers des multiples colloques, conférences, tables rondes et journées d'études organisés par ou avec la participation de chercheurs de l'Université, il faut indiquer le Colloque *Jeux du langage* du Département d'études ibériques et lusophones à la FLCM, qui se prolonge en tables rondes annuelles ; le Colloque national *La Traduction comme réception* organisé par la FLS, qui a eu lieu les 14 et 15 janvier 2011, ainsi que la Table ronde *Diversité culturelle, diversité linguistique* avec la participation active de chercheurs de l'Université (janvier 2011). Les actes des colloques sont ou seront prochainement publiés.

Des journées d'études sont régulièrement organisées, souvent en hommage à des traducteurs émérites, pour explorer des problèmes pointus de la traduction. Les étudiants sont vivement encouragés à y participer, pour davantage s'impliquer dans la recherche et la communication scientifique. Ainsi en décembre 2010 une Journée d'études en hommage à Luybomir Ognyanov-Rizor a-t-elle été tenue au sein du Département d'études germaniques de la FLCM, et une autre journée d'études a exploré les particularités des traductions des contes de Hans Christian Andersen de danois en bulgare.



M. Rosario Martín Ruano

M. Rosario Martín Ruano est traductrice et enseigne la traduction à l'Université de Salamanca (Espagne), où elle a effectué son doctorat. Ses recherches portent principalement sur la traduction juridique, la théorie de la traduction ainsi que sur les «gender studies» (domaine d'étude portant sur la question de la différence sociale entre les sexes) et la critique post-coloniale. Elle a publié plusieurs livres, anthologies et des essais sur ces questions, notamment *El (des)orden de los discursos: la traducción de lo políticamente correcto* (Granada, Comares, 2003) and *Últimas corrientes teóricas en los estudios de traducción y sus aplicaciones* (coedited with Anne Barr and Jesús Torres, Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca, 2001).



Espagne

In Search of New Vocabularies for Translation Practice

M. Rosario Martín Ruano

University of Salamanca

There is no question that our era has seen dramatic changes which have revolutionised our societies. Globalisation and migration have radically transformed not only our societal make-up, but also, and more profoundly, our ways of life, our individual and cultural experiences, and our social practices. Translation is no exception. In fact, as an individual and a cultural experience and as a social practice, translation is perhaps one of the phenomena most significantly affected by these sweeping changes. Though often invisible, translation has become a major driving force in the construction and dissemination of cultural discourses, a key factor in the constant flows of information in the global village (Bassnett and Bielsa 2009; Valdeón 2010). Translation can also be the defining characteristic and vital condition of migrants, “translated beings in countless ways” (Malena 2003:9) and of the innumerable individuals living today “in-between”, in spaces located in the interstices of languages and cultures. Translation has become a ubiquitous and perennial need. Furthermore, contemporary societal changes have also brought about qualitative changes in translation, as this profession is facing new dilemmas and encountering unprecedented challenges. Standard situations requiring translations in our day and age, like those taking place in police stations, hospitals and many institutional settings in our so-called multicultural societies, are marked by the disparity of shared knowledge and mentalities between participants, by imbalances of power separating interlocutors, and by cultural misunderstandings. It may well be the case that dominant translation formulae, inspired by and based on the concepts of equivalence, sameness and symmetry, might not be achieving their goal and might even prove to be counterproductive for the purposes of successful communication in an era characterised by difference, diversity, asymmetry and conflict.

This argumentation is the starting point of several research projects undertaken by a group of scholars based in Salamanca, Spain (including África Vidal, Román Álvarez, Fernando Toda, Ovidi Carbonell, Anne Barr and M. Rosario Martín Ruano) which received funding from various Spanish official institutions at the national and regional level. If translation, an activity conceivable as a social service, is to live up to the challenges of a constantly changing society, it is obliged to revisit its tenets self-critically. This necessarily leads to a questioning of the inherited vocabularies, the metalanguage or the “narratives” associated to translation, which may not be adequate to respond to the challenges of current translation situations. This questioning inevitably leads to an enquiry into and a construction of new theoretical concepts, metaphors and notions that might be enlightening for professional translators and for translation trainees in their search for responsible translation strategies. If, as we know, words are never innocent, then the words that we use in order to define, practice and teach



translation are certainly not either. Words can be empowering or disempowering, they can help in the search for solutions or they can be paralyzing. To what extent does the requirement of “faithfulness” included in many codes of ethics help translators when faced with the real problems and dilemmas of their daily practice? How can one be “faithful” when there are many conflicting types of “faithfulness” to be met (faithfulness to the source, faithfulness to the usage and conventions of the target culture, faithfulness to the intention of the author, faithfulness to the expectations of readers, etc.)? How can one be “neutral” as a translator when translation requires constant problem-solving and decision-making, and when any solution and decision favours particular aspects to the detriment of other criteria and elements? Could (and should) we find other conceptualisations for translation, more attuned to the dilemmas and challenges of our times, and more clarifying for both our daily professional practice and for the training of future professionals in an ethics of responsibility? To put it in Theo Hermans’ words, perhaps we ought “to be able to counter the flatness and reductiveness of the prevailing jargon of translation studies and its structuralist lineage, and foster instead a more diversified and imaginative vocabulary” (Hermans 2007: 133).

The legal realm, where words such as faithfulness or neutrality are still sacrosanct, is perhaps one of the fields most in need of revision. In this regard, the research project entitled “Ideology, Translation and Legal Discourse: A Critical Analysis of Recent Translation and Legal Trends and Practical and Didactic Application to Translation”, financed by the Spanish Ministry of Education, examined recent trends in the domain of Law, such as Critical Legal Studies or Feminist Jurisprudence, as well as recent theories in Translation Studies and other related disciplines, in order to rethink the role of the legal translator. These theories, which call into question the neutrality and objectivity of all interpretation, thus foster the enquiry into new conceptual and practical possibilities for translators operating in the legal domain. In tune with the characteristics of the current moment, with its ever-increasing immigration, greater cultural differences and frequent power imbalances of the cultures involved in the translation act, legal translation emerges as intercultural mediation, as a difficult, interventionist activity subject to opposing expectations, as an *habitus* requiring professional skills, knowledge of existing norms and a sense of ethics and responsibility beyond those established norms. The results of the project include the following publications:

- A. Vidal and R. Martín Ruano. 2003. “Deconstructing the Discourse on Legal Translation, or Towards an Ethics of Responsibility”. In L. Pérez González (ed.). *Speaking in Tongues: Language across Contexts and Uses* (II Vol. of series *English in the World*). Valencia: Publicacions Universitat de València, 141-159.
- A. Vidal and R. Martín Ruano. 2003. “El texto jurídico y el problema de la interpretación”, *Debats*, 81, 82-95.
- A. Vidal, “Re-presenting the ‘Real’: Pierre Bourdieu and Legal Translation”. *The Translator*, vol. 11, no. 2, 2005, 259-275.
- R. Martín Ruano. 2006. “La transmisión de la cultura en traducción jurídica: nuevas estrategias, éticas alternativas”. In G. Torres Díaz and M.A. Bugnot (ed.). *Traducción y cultura. El referente cultural en la comunicación especializada*. Málaga: Encasa, 161-200.



Espagne

In a similar vein, two other research projects, “Institutional Translation in the Era of Globalisation and Immigration” and “Immigration and Translation Politics/Policies: New Challenges for Intercultural Mediation in the 21th Century”, financed by the regional authorities of Castile and Leon, rethink the normative model in institutional translation. The hegemonic translation method in institutional settings, which predicts and requires absolute equivalence, presupposes intercultural relations of equality and favours literalist translation forms, shows significant flaws in current standard translating situations which are marked by difference, diversity and asymmetry, particularly in terms of power imbalances. The ultimate aim of the project, therefore, is to discover new theoretical tools for understanding the task and behaviour of the translator in the face of the dilemmas posed by the (institutional) texts of the twenty-first century, a century characterised by immigration, hybridism, the fight for equality and the co-existence of different cultural and social cosmovisions and identities. (Institutional) translation emerges as an inevitably social and political activity that has to be rethought beyond notions like neutrality, objectivity or equivalence which, in our complex world, are hardly explanatory. Some of the results of the project include:

- R. Martín Ruano. 2010. “Teorías y utopías: hacia nuevos vocabularios y prácticas de la traducción institucional”, *puntoycoma*, 117. Also available at: http://ec.europa.eu/translation/bulletins/puntoycoma/117/pyc11722_es.htm
- R. Martín Ruano. 2009. “La neutralidad a examen: nuevos asideros para el ejercicio de la traducción jurídica”. In J. Baigorri Jalón/H. Campbell (eds.). *Reflexiones sobre la traducción jurídica/Reflections on Legal Translation*. Granada: Comares, 73-89.
- A. Vidal. 2007. *Traducir entre culturas: poderes, diferencias, identidades*. Frankfurt: Peter Lang. “Introduction” by R. Martín Ruano.

Vital for understanding translation today and also in order to practice it responsibly is an awareness of the importance of *conflict* in society and in translation. In fact, as brilliantly suggested by Mona Baker (2007:141), contrary to prevailing ideas, translation does not always promote peace, tolerance and understanding by enabling communication and dialogue. Translation participates in promoting and circulating narratives and discourses which might certainly promote peace, but which may also trigger and fuel conflicts. The research project entitled “Translation and International Conflicts: Possibilities and Limits for Translators as Intercultural Mediators”, financed by the Spanish Ministry of Education and Science, examines and questions precisely the role of translators in situations characterised by conflict. The starting point is a view of translation as a social activity which is neither neutral nor innocent and is at work in contexts full of antagonism. By analysing situations where opposing social constructions converge and by examining the strategies used by and available to translators, the aim of the project is to reassess the possibilities and limits of translation operating in typical situations of our time. This is precisely the starting point of África Vidal’s book *Traducción y asimetría* (Frankfurt: Peter Lang, 2010), one of the results of the project.

Translation is a difficult profession. It requires a special *savoir-faire*, a knowledge of existing translation norms, and a compliance with prevailing quality standards and social expectations.



Translation is also a fascinating activity. It is constantly faced with new challenges and realities for which no ready-made solutions are yet available. Society needs to continue translating. However, translation cannot remain isolated from or unmoved by social change. Translation studies thus need to continue rethinking translation. If it is to maintain its commitment to serve (a changing) society, translation requires changing and adaptable vocabularies and practices.

Bibliography cited:

- Baker, M. 2007 "Narrativas de y en traducción". In E. Ortega Arjonilla (ed.), *El giro cultural de la traducción*. Frankfurt: Peter Lang, pp.141-156. Trans.: R. Martín Ruano and Ernest K. Ameyibor.
- Bielsa, E. and S. Bassnett, 2009. *Translation and Global News*. London and New York: Routledge.
- Valdeón, R. 2010. *Translating Information*. Oviedo: Universidad de Oviedo.
- Malena, A. 2003. "Presentation". *Traduction et (im)migration* (special issue), *TTR*, 16: 2, 9-13.
- Hermans, T. 2007. "Los estudios interculturales de traducción como traducción densa", in E. Ortega Arjonilla (ed.), *El giro cultural de la traducción*. Frankfurt: Peter Lang, 119-139. Trans. R. Martín Ruano and M. P. López de Heredia.



Andrea Koltai

She obtained her MA degree in English and American Studies at the University of Szeged, Hungary. Having finished her university studies she lived in France and studied French language. Presently she is pursuing doctoral studies in English at Loránd Eötvös University, School of English and American Studies, Language Pedagogy PhD program. She teaches English language, EU English and translation at the Budapest University of Technology and Economics, Institute of Modern Languages, International School of Translators and Interpreters. She obtained her postgraduate diploma of "Expert of the EU" in Hungary, and obtained a qualification in subtitling at a Hungarian school. She subtitled English and French language movie series and commercials. Previously she worked for the Ministry of Education in Hungary and part of her work she participated in Hungary's EU accession negotiations. She lives in Budapest.



Hongrie

Subtitling and dubbing traditions in Hungary

Andrea Koltai

International School of Translators and Interpreters (Budapest)

The present paper is a summary of my lecture given at *ISIT*, 17 March, 2011. The purpose of my talk was to give an overview of the history and present traditions of subtitling and dubbing in Hungary and to highlight the advantages and drawbacks of the two different ways of translating movies from the point of view of the translator and the language learner. As part of my lecture, extracts from French films were shown in Hungarian with French and English subtitles to illustrate the difficult tasks a translator has to cover in the course of movie translation. Finally, similarities and differences in the vocabulary between French and Hungarian versions were discussed with first and second year translation students who attended the lecture.

Hungary is traditionally a dubbing country. The reasons for dubbing films rather than subtitling can be linked with cultural and historical-political roots and decisions of the country. In Hungary dubbing has developed into a profession of generations of actors.



Artúr Lakner

The first film in Hungary was dubbed in 1935. The producers of the *Hungarian Film Office* asked Artúr Lakner to write the Hungarian version of the German comedy *The Four and a Half Musketeers*. Artúr Lakner, born in 1893, was a writer, theatre director and scriptwriter. He first rose to fame in the 1920's by writing humorous Hungarian language subtitle for Charlie Chaplin, Harold Lloyd and Buster Keaton silent films. The first Hungarian speaking film was not received by enthusiasm. The Hungarian audience was divided. Some were glad that a film originally shot in a foreign language could be seen in Hungarian. The pessimists said that the film was not well-chosen and more serious work of arts should have been made available in Hungarian. In the 1930s dubbing in Hungary did not start to grow successfully. This decade was rather marked by the high number of Hungarian films realized by Hungarian directors.

Despite the failure of producing Hungarian language dubbed films in the 1930's, the Hungarian governments invested a huge amount of money into entertaining the Hungarian audience before the Second World War and during the reign of the socialist regimes. Therefore several Hungarian films were produced especially in the 1930's and 1940's and dubbing started to flourish in the 1940's. These are probably the decades when the direction



of translating movies in Hungary was set as dubbing the foreign language films.

The second phase of dubbing history in Hungary started in 1948. This year a Russian film entitled *The Boat of the Heroes* was dubbed. Until 1951 only Russian language films appeared on screen in Hungarian. Russian films were shown to spread the ideas of the socialist system. In 1951, exceptionally, a French film, *Pierre Chenal's* comedy, the *Clochemerle* was dubbed into Hungarian. One of the biggest hits in the 1960's was *Rocco and His Brothers*, featuring *Alain Delon*, again part of the success of this film was ensured by great Hungarian actors' voices.

Since 2004 Hungary is the member of the European Union, its capital city, Budapest and other prestigious cities and sites are popular destinations for tourists. Hungarians travel freely and meet, work, speak with foreign people frequently without any constraints. Consequently, there are only pros to be able to make ourselves understood in foreign languages. Movies and television broadcasts in original languages could be great tools to enhance language learning in Hungary. Why do we still stick to dubbing so much even if subtitling would be cheaper?

Mária Bernschütz, a Hungarian teacher-researcher, conducted a survey on attitudes towards subtitled films among Hungarian and Finnish university students. Her study reveals that Finnish students prefer subtitling to dubbing. According to Finnish students, foreign movies are entities themselves, therefore a film must be watched in its original language. Hungarian students watch subtitled movies mostly for learning foreign languages easily and do not care about the originality of voices as much as the Finnish do. Only in the case of art movies she could identify differing opinions because this type of program is characterized by its originality. As *Berschütz* says, '*Learning in Hungary, amusement elsewhere.*' Although research has shown that in countries where subtitling is a means of translating movies, language learning and reading skills are more easily improved, dubbing traditions cannot be altered at a fast speed in Hungary.

The advantages and drawbacks of dubbing and subtitling are not easy to measure. In both cases the translator has to make difficult decisions. In case of subtitling, first of all, space and readability must be taken into consideration.

Realizing the dubbed version of a movie, the translator is not only required to translate but to be fully aware of the cultural differences between the target and source languages. The dubbed version of a movie is always a cultural adaptation too, not to mention the lip movements which need to correspond to the length and pronunciation of the target language.

Can we call the translators artists when their task is to dub or subtitle movies? I think, we can since saying goodbye in French is *Au revoir*, however, Hungarians use a much longer phrase, *Viszontlátásra*. Well, the work has just started...

References

- Origo. (2008) Hungarians are not fond of reading. 21 June, 2008.
 Sipos, G., Bernschütz, M. (2008) Subtitled films broadcasting in Hungary and Romania. *Transindex*, the Romanian news portal: <http://eletmod.transindex.ro/>
 Bernschütz, M. (2010) Empirical Study of Subtitled Movies. *Translation Journal*, Vol. 14, n° 1.
 Szinkrontörténet: www.magvarszinkron.hu



Jana Ďoubalová

Diplômée de l'Institut de traductologie de l'Université Charles à Prague, Jana Ďoubalová travaille comme interprète de conférence et traductrice (combinaison linguistique tchèque / français / anglais) et poursuit des études de doctorat en traductologie dans cette même université. Sa recherche porte sur la « directionnalité » en interprétation simultanée. Elle est également titulaire de la Maîtrise d'études avancées (MAS) pour formateur d'interprète de conférence de l'Ecole de Traduction et d'Interprétation (ETI) de l'Université de Genève et enseigne l'interprétation de conférence à l'Institut de traductologie à Prague. Elle est accréditée auprès des institutions de l'UE membre de l'Union des interprètes et traducteurs et interprète/traducteur assermentée.



République tchèque

Interprétation simultanée - « la langue B » et le « retour »

Jana Ďoubalová

Institut de traductologie, Université Charles de Prague

1. INTRODUCTION – CONTEXTE GENERAL ET HISTORIQUE

La « directionnalité » en interprétation simultanée¹ est un sujet qui préoccupe la communauté d'interprètes depuis bien des années et reste au cœur des débats aussi bien théoriques (les facteurs cognitifs liés à la direction de l'interprétation par exemple) que pratiques (formation en langue B, différentes stratégies et techniques auxquelles l'interprète peut ou devrait recourir, etc.).

En effet, la question de savoir si l'interprétation vers une langue étrangère active, ou le « retour » ($A \rightarrow B$), est un mode d'interprétation sur le pied d'égalité avec l'interprétation vers la langue maternelle ($C(B) \rightarrow A$) a donné lieu à des positions souvent divergentes. Idéologiquement, il y a d'une part ceux qui estiment que seule l'interprétation vers la langue maternelle peut satisfaire à tous les critères de qualité et d'autre part ceux qui défendent la légitimité de l'interprétation vers la langue B. Cela étant dit, le premier groupe reconnaît la nécessité de recourir dans certaines circonstances à l'interprétation vers la langue B et le second les difficultés inhérentes au « retour ».

Cette division est, au moins en Europe, également historique et géographique avec « l'Ouest » qui donne formellement la préférence à l'interprétation vers la langue maternelle, avec comme chef de file l'école parisienne², et « l'Est » où d'aucuns soutenaient même la supériorité de l'interprétation vers la langue B.

Par le passé la différence des points de vue résultait en partie du clivage géopolitique mais depuis l'ouverture et le rapprochement des pays de l'Ouest et de l'Est, elle s'expliquerait plutôt par la tradition et les besoins du marché. En effet, tandis que l'interprétation entre les « grandes langues » peut être assez facilement assurée par les interprètes travaillant uniquement vers leur « A », dès qu'il faut couvrir une langue « de faible diffusion » on a

¹ Cet article traite uniquement de l'interprétation simultanée, même si la question concerne bien évidemment également l'interprétation consécutive. Les implications ne sont pourtant pas les mêmes.

² Seleskovitch et Lederer refusaient assez catégoriquement l'interprétation vers la langue B en déclarant entre autre : "... on a pu observer dans d'innombrables conférences que, à qualité égale d'interprètes, la simultanée en langue A est toujours supérieure à la simultanée en langue B." (Seleskovitch 1989:35)



besoin de recourir au « retour » tout simplement faute d'interprètes ayant la combinaison linguistique nécessaire. Bien évidemment si on élargit notre champ de vision au niveau global, la même question se pose pour les langues « exotiques » (qui ne sont pas forcément des langues de faible diffusion).

Cet article n'a pas pour but de s'attarder sur les réflexions politiques et culturelles liées à la directionnalité ni à rendre compte des arguments des deux camps susmentionnés³. En effet, chacun des deux camps détient une part de vérité et la rupture entre les deux peut être en partie imputée au désaccord fondamental sur la question de savoir quelle phase de l'interprétation est la plus importante – la compréhension ou la reformulation. Or on verra plus tard qu'il n'est pas possible de faire une distinction entre les différentes phases dans le processus d'interprétation du fait de leur quasi simultanéité et de l'influence qu'elles exercent alors l'une sur l'autre. Les études ont par ailleurs démontré qu'il existe des arguments qui fourniraient des preuves dans les deux sens⁴ même si les expériences empiriques dans ce domaines sont rares et leurs résultats souvent peu concluants vu la complexité du phénomène.

L'interprétation vers le « B » est aujourd'hui une pratique courante, voire une nécessité ou une règle, sur le marché européen privé aussi bien que sur le marché institutionnel. Il serait de ce fait plus judicieux de se concentrer sur les différences entre l'interprétation vers le « A » et vers le « B » pour déterminer les facteurs de risques et les causes des difficultés inhérentes à l'une et à l'autre et pour mettre en avant les outils susceptibles d'aider les interprètes travaillant vers leur « B » mais aussi les formateurs et les étudiants ayant une langue « B » dans leur combinaison.

2. LA LANGUE B

2.1 Définition

La toute première question qu'on doit se poser est : « **qu'est-ce que « la langue B ?** ». A cet égard il mérite d'être précisé que nous parlons ici d'une langue « B » dans le contexte d'interprétation professionnelle du plus haut niveau ou bien, pour ce qui est de la formation, des situations où le « B » d'un candidat est à juste titre considéré comme fort et robuste⁵.

L'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) propose la définition suivante :

³ Pour plus d'information sur le contexte historique, les arguments mis en avant par les deux camps et d'autres questions portant sur la directionnalité voir par exemple: Godjins, R., Hinderdael, M. *Directionality in Interpreting. The "retour" or the native? Ghent ou EMCI Workshop: Teaching simultaneous interpretation into a B language.*

⁴ Tommola *et al.* (2000/1), in a study of shadowing and interpreting using PET (positron emission tomography), seem to provide evidence for both sides of the debate. They found that in quantitative terms, interpreters scored higher when working into "B". Nevertheless, in qualitative terms the reverse was the case. In other words, the subjects of the experiment could interpret more of the content when working into "B", but the quality of the interpretation was lower than when working into "A". The authors believe this is because "the comprehension processes in the dominant language are more effective, enabling the interpreter to render more of the content, despite the fact that, qualitatively, the surface-level textual links between propositions, the lexical-syntactic formulation of output, and the fluency of delivery may not be the same level as in SI into the dominant language." (Lumbera, Viana, Doubalova 2010:9)

⁵ Nous nous abstenons de commenter les « prétendus B » de certains interprètes et moins encore ce que les étudiants souvent croient à tort être une langue B.



République tchèque

« La langue B est une langue dont l'interprète, sans qu'elle soit sa langue maternelle, a une maîtrise parfaite et vers laquelle il travaille à partir d'une ou de plusieurs de ses autres langues. Certains interprètes ne travaillent vers cette langue que dans un des deux modes d'interprétation. »⁶

L'AIC approfondit cette définition en expliquant que la langue « B » est :

« ...an active language which is not the interpreter's mother tongue can only be acquired after years of hard work and frequent stays in a country of that language. Usually, however, the second active language reaches a satisfactory standard only after many years of practice and is more suited to interpretation of technical discussions where lexical accuracy is more important than style or very discrete shades of meaning. It is customary only to work into the second active language out of the mother tongue. »⁷

Ces deux définitions font référence à certains aspects liés à la langue « B » sans pour autant offrir des critères « qualitatifs » et suffisamment étayés qui nous permettraient d'évaluer si une langue est véritablement une langue « B ». On parle, il est vrai, de la « maîtrise parfaite » ou du « satisfactory standard », or il n'est pas spécifié ce que ces concepts englobent.

Il est certes difficile de définir des critères de qualité pour une langue, on peut tout de même trouver dans la littérature un certain nombre d'éléments permettant de mieux caractériser la langue « B ». Selon Adams il s'agit d'une langue « in which you can think – in a formal, structured (e.g. interpreting) situation » et « in which you can deliver a clear and accurate message to conference participants, colleagues on relay and colleagues who share your "A" language. » Elle affirme également qu'une langue B « could be said to be a language in which you are a guest and which, as a result, you should handle with care. »⁸

La langue « B » est souvent définie « négativement », c'est-à-dire en évoquant ses défaillances par rapport à une langue A. Selon les études menées, parmi les carences les plus souvent observées, figure une moindre aisance et flexibilité d'élocution, une déficience en termes de grammaire ou de syntaxe, un vocabulaire moins riche et des connaissances générales insuffisantes. Cela entraînerait par la suite une fatigue précoce, des interférences avec la langue A et des problèmes de réécoute. Il faut préciser qu'il s'agit des difficultés en terme d'utilisation active de la langue B dans une situation d'interprétation. En effet, l'interprète peut avoir une bonne maîtrise passive d'une langue et des connaissances suffisantes de la civilisation sans pour autant être en mesure de travailler vers cette langue.

2.2 Mémoire bilingue, activation de la langue

Une bonne maîtrise active de la langue « B » est une condition sine qua non pour pouvoir aspirer à faire le « retour ». Dans ce contexte il nous semble utile de faire brièvement le point sur les éléments structurels de la mémoire bilingue, ce qui nous permettrait de mieux comprendre les liens qui existent entre les lexiques des différentes langues et les rapports entre le niveau sémantique lié à la représentation lexicale et le niveau conceptuel qui est commun pour toutes les langues.

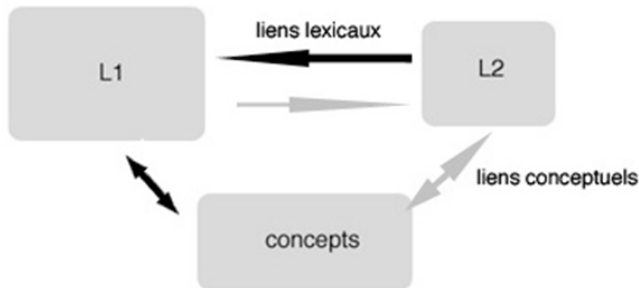
⁶ www.aiic.net

⁷ www.aiic.net

⁸ Adams 2002, in EMCI Workshop, p. 20-22.



Modèle hiérarchique modifié (Kroll et Stewart, 1994)

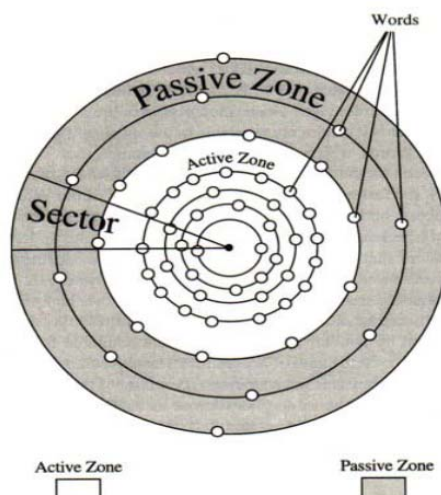


On peut voir sur l'image ci-dessus représentant le modèle hiérarchique modifié que le lien entre L2 (langue B) et L1 (langue A) est plus fort et plus automatique que vice versa. Cette asymétrie explique la plus grande facilité à traduire ou interpréter vers sa langue maternelle à partir d'une langue étrangère. On remarquera aussi que le lien entre le niveau lexical et le niveau conceptuel est plus fort pour la langue A que pour la langue B. C'est-à-dire que le passage de la représentation lexicale vers le concept ou à l'inverse d'un concept vers son expression linguistique est plus rapide et efficace dans la langue A.

La force de ces liens, ou l'activation des lexiques, est un phénomène dynamique qui peut évoluer en fonction de différents facteurs, notamment l'utilisation d'une langue en général ou d'un certain lexique. Ainsi l'utilisation accrue de la langue dans un domaine spécifique résultera dans l'activation plus forte du lexique propre à ce domaine. Les mêmes principes s'appliqueraient d'ailleurs aussi au niveau grammatical, syntaxique ou stylistique.

D'ailleurs le « *Gravitational Model* » de Daniel Gile qui « *represents the status of an individual's oral or written command of a language at a particular point in time and in particular circumstances, by describing the relative availability of lexical units and linguistic rules* » (Gile 1995:216) repose sur le même principe d'activation des éléments linguistiques, aussi bien lexicaux que grammaticaux ou stylistiques, en fonction de leur utilisation. Il montre le mouvement centrifuge et centripète des différents éléments et explique également la proportionnalité directe existante entre le besoin en capacité de traitement pour la récupération des différents éléments et leur distance du centre.

Figure 1. The Gravitational Model of Linguistic availability.





BIBLIOGRAPHIE

Bartlomiejczyk, M. (2004) Simultaneous interpreting A-B vs. B-A from the interpreter's standpoint. In G. Hansen, K. Malmkjær & D. Gile (eds) *Claims, changes and challenges in Translation Studies*. Philadelphia: John Benjamins, p. 239-249.

Cenkova, I. (2008) Retour et relais – un défi et une réalité quotidienne pour les interprètes de conférence au sein des institutions européennes. *Forum*. 6 (2), p. 1-22.

De Fortis, Chris (2007) A few thoughts on 'B' languages. Retrieved from : <http://interpreters.free.fr/language/BlanguageDEFORTIS.pdf>

De Groot, A.M.B. (1992) Bilingual lexical representations: A Closer Look at Conceptual Representations. In Frost, R., Katz, L. (eds) *Orthography, Phonology, Morphology, and Meaning*. Amsterdam: North-Holland, p. 61.

Déjean, K. (2005) L'interprétation simultanée vers une langue apprise, peut-on et doit-on l'enseigner? In Israel, F., Lederer, M. (eds) *La Théorie Interprétative de la Traduction III. De la formation pratique à la pratique professionnelle*. (pp. 21-43) Paris ; Caen : Lettres Modernes Minard, p. 21-43.

EMCI Workshop.
Teaching Simultaneous Interpretation into a B Language: <http://www.emcinterpreting.org/resources/simIntoB.php>

Gerver, D (1976) Empirical studies of simultaneous interpreting: A review and a model. In R. Brislin (ed.) *Translation: Applications and Research*. New York: Gardner Press.

Gile, D (1995) *Regards sur la Recherche en Interprétation de Conférence*. Lille : Presses Universitaires de Lille.

La langue « B » et sa maîtrise pourraient alors être définies en faisant référence au niveau d'activation des ressources linguistiques. La relative facilité d'extraire les informations nécessaires et de les utiliser efficacement a un impact sur le besoin en terme de capacité de traitement, thème auquel on revient dans le chapitre suivant.⁹

3. PROCESSUS DE L'INTERPRETATION SIMULTANEE - CAPACITE DE TRAITEMENT

Nous en venons à présent au processus même de l'interprétation simultanée et particulièrement à l'allocation de la capacité de traitement aux différentes tâches accomplies pendant l'interprétation. En effet la différence entre l'interprétation vers la langue A et le retour résiderait notamment dans la gestion des ressources cognitives limitées qui sont à la disposition de l'interprète et leur distribution entre les différentes opérations effectuées. Ces opérations et leur ordre (écoute, compréhension, analyse, conceptualisation, reformulation, réécoute¹⁰, etc.) restent les mêmes dans les deux directions. Gile affirme à ce sujet que "the cognitive load is possibly the most important factor determining directionality differences in performance". (Gile 2005:12)

Schématiquement on peut dire que dans le cas du retour les besoins en capacité de traitement sont moindres dans les phases à l'amont (écoute, compréhension) que dans la direction inverse (interprétation vers la langue maternelle) puisque l'interprète « comprend » mieux sa langue maternelle. Par compréhension nous entendons ici les différentes opérations qui ont lieu dans la première partie du processus, entre autre le repérage des phonèmes, reconstitution des éléments lexicaux et syntaxiques jusqu' à l'accession au sens de l'énoncé. On part bien évidemment de l'hypothèse que les autres conditions telles que la rapidité du discours, les conditions techniques ou encore la difficulté du texte de départ sont comparables.

Par contre la phase en aval (reformulation, réécoute) exige plus de ressources cognitives puisque l'interprète a moins d'informations sur la langue « B » (linguistiques mais aussi culturelles ou pragmatiques) stockées dans sa mémoire à long terme. De plus ces éléments seraient moins « activés » et leur récupération donc plus demandeuse en capacité cognitive.

En plus la reformulation exigerait, indépendamment de la direction de l'interprétation, plus d'effort. Même si la littérature n'offre pas de preuve concluante dans ce sens, selon Gile "...generally production requires more attention, if only because it often involves a deliberate effort to avoid linguistic interference from the source language...". (Gile 2005:13)

En appliquant le Modèle d'Effort de Daniel Gile, dans le cas de retour on a besoin de moins de capacité cognitive pour l'Effort d'écoute et d'analyse et plus pour l'Effort de la production.

⁹ A part la maîtrise « active » de la langue « B » de point de vue formelle (lexique, syntaxe, stylistique) et communicative (élocution structuré et cohérente) et les connaissances générales de la civilisation, l'interprète doit aussi s'appropriier le « discours », à savoir la façon dont on construit et véhicule un message par le biais de la langue. C'est en effet ce passage langagier d'une civilisation à l'autre qui pose la plus grande difficulté. Comment exprimer le « discours » propre à une langue, civilisation ou locuteur individuel dans une autre langue qui utilise souvent des moyens complètement différents. Du point de vue de la directionnalité, on peut présumer qu'il est plus facile d'exprimer des concepts étrangers à notre civilisation dans notre langue maternelle dans laquelle on a plus de ressources et une plus grande facilité d'expression.

¹⁰ Différents modèles découpent le processus de l'interprétation dans différentes phases ou opérations. Voir par exemple les modèles détaillés de Moser-Mercer ou Gerver.



La plus grande facilité présumée de compréhension dans le cas de retour n'est cependant que relative. En effet, comme on l'a déjà dit, l'interprète ne dispose que d'une capacité de traitement limitée pour l'accomplissement de l'ensemble des tâches. S'il en dépense trop pour l'effort de production en raison de toutes les difficultés liées à la langue « B » exposées ci-dessus, il peut lui en manquer pour l'effort d'écoute et d'analyse. L'interprète peut alors se trouver confronté à des difficultés de compréhension même en travaillant à partir de sa langue maternelle.

4. CONCLUSION

La directionnalité en interprétation simultanée est un phénomène complexe qui soulève beaucoup d'interrogations entre autre en terme de qualité de l'interprétation, mais aussi en terme de formation. La recherche multidisciplinaire dans le domaine de l'interprétation simultanée en général n'a pas à ce stade fourni suffisamment de données pour pouvoir comprendre réellement « ce qui se passe dans la tête de l'interprète », il est alors difficile de trouver des éléments de réponse aux questions relatives au « retour ».

Nous avons brièvement abordé deux facettes de ce problème. En premier lieu, le côté plutôt « linguistique » ou « langagier » qui porte notamment sur la question de savoir ce qu'est une langue « B » et quelles sont ses caractéristiques, ce qui nous paraît important puisque la langue reste notre outil principal.

En second lieu, l'aspect cognitif lié directement au processus de l'interprétation simultanée où on souligne le fait que la gestion des ressources cognitives diffère en fonction de la directionnalité et que l'interprète doit être conscient de toutes les implications qui en découlent pour pouvoir optimiser l'allocation de sa capacité en fonction de la direction de l'interprétation.

BIBLIOGRAPHIE (SUITE)

Gile, D (1995) *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*. Philadelphia: John Benjamins.

Gile, D (2005) Directionality in conference interpreting: a cognitive view. In Godijns, R. & M. Hinderdael (Eds) *Directionality in interpreting: The 'Retour' or the Native?* Belgium: Ghent: Communication and Cognition, p. 9-26, 63.

Godijns, R., Hinderdael, M. (2005) (eds) *Directionality in Interpreting. The "retour" or the native?* Communication and Cognition: Ghent.

Kroll, J. F, De Groot A.M.B (2005) *Handbook of Bilingualism: psycholinguistic approach*, Oxford University Press, p. 64.

Moser, B (1978) Simultaneous interpretation: A hypothetical model and its practical application. In D. Gerver & H. Sinaiko (eds) *Language, interpretation and communication*. New York: Plenum Press, p. 353-368.

Seleskovitch, D. & Lederer, M. (1989) *Pédagogie raisonnée de l'Interprétation*. Paris : Didier Erudition.

Tommola, J, Laine, M, Sunnari, M & Rinne, J.O. (2000/01) Images of shadowing and interpreting. *Interpreting* 5(2), p. 147-167.



Georgiana Lungu-Badea

Georgiana Lungu-Badea (née le 27 juillet 1967, Târgoviste, Dâmbovita, Roumanie) est professeur titulaire (HDR) à la Chaire de langues romanes de l'Université de l'Ouest de Timisoara (Roumanie). Auteur de plus de 70 articles sur la traductologie, les problèmes théoriques et pratiques de la traduction, la traduction littéraire et la littérature, elle est rédacteur en chef des revues *Dialogues francophones* et *Translations*. Fondatrice et directrice du centre de recherche ISTTRAROM-Translations, elle organise des colloques sur la traduction et l'histoire de la traduction roumaine, sur la littérature et les problèmes de la traduction littéraire. Directeur d'études LEA et MTS de l'Université de l'Ouest de Timisoara, elle est également présidente des associations d'études francophones DF et d'étude de traduction ISTTRAROM-Translations. Elle est membre des associations professionnelles CIEF (2005), SEPTET (2005) et membre des comités scientifiques des revues : *UniTerm*, *Libri* et *Des mots aux actes*.



Roumanie

Le centre de recherche ISTTRAROM-TRANSLATIONES

Georgiana Lungu-Badea

Université de l'Ouest de Timisoara

Créé en 2005, le Centre de recherche ISTTRAROM (Histoire de la Traduction Roumaine) - depuis 2009 ISTTRAROM-TRANSLATIONES - réunit des chercheurs et des enseignants des départements de la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie, de l'Université de l'Ouest de Timisoara, intéressés à étudier la traduction sous toutes ses formes et l'histoire de la traduction roumaine.

L'objectif principal du Centre de recherche ISTTRAROM-TRANSLATIONES est de relier les théories de traduction à la pratique et, surtout, à la tradition traductionnelles afin de rendre plus souples certains schémas de traduction.

ISTTRAROM-TRANSLATIONES vise à contribuer à la création d'un climat propice à la réalisation optimale d'échanges d'informations et à l'éclosion des expériences traductionnelles et traductologiques.

Les objectifs spécifiques du centre sont les suivants :

- recherches sur des thèmes spécifiques à la traductologie contemporaine, concernant les aspects synchroniques et diachroniques des traductions littéraires et non littéraires.
- recherches sur la traduction en tant que pratique de transfert culturel.
- organisation de séminaires, conférences, lancements de livres, colloques : « Les Métamorphoses d'un créateur. Dumitru Tsepeneag, écrivain, théoricien, traducteur », « Contributions des traductions roumaines (des XVIII^e et XIX^e siècles) des langues française, italienne et espagnole au développement des langues et culture roumaines », le 24 octobre 2006 ; « Perspectives sur la traduction et l'histoire de la traduction roumaine des XVIII^e et XIX^e siècles », le 2 juillet 2007, « ((En) Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s), technique et pratique traductionnelles » les 25 et 26 mars 2010, colloque international sur la traduction et la traductologie. Le dernier en date, organisé avec l'appui des Services Culturels de l'Ambassade de France en Roumanie et de l'Agence universitaire de la francophonie, a eu comme invité d'honneur le Professeur Jean-René Ladmiral, auquel le Recteur de l'Université de l'Ouest a remis les titres et les insignes de *docteur honoris causa*. Les Actes du colloque ont été publiés en décembre 2010 avec le soutien de l'AUF et du centre de recherche.
- publication des résultats des recherches du groupe ISTTRAROM-TRANSLATIONES déroulées dans le projet (Grant de type A, n° 1440/ 2005-2007) : *Contributions des traductions roumaines (des XVIII^e et XIX^e siècles) des langues française, italienne et espagnole au développement des langue et culture roumaines, des échanges culturels entre la Roumanie et l'Occident roman*, financé par le CNCSIS (Conseil National de la recherche scientifique).

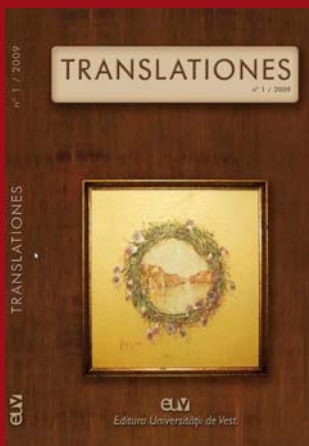


Le Répertoire des traducteurs roumains de langue française, italienne, espagnole du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle (RTR I) et Le Répertoire des traductions roumaines du français, de l'italien, de l'espagnol du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle (RTR II), publiés en roumain et parus en 2006, ont un double objectif.

D'une part, répertorier les traducteurs et les documents traduits qui deviennent des objets d'étude pour l'histoire de la traduction roumaine à cette époque, et d'autre part, mettre en exergue des aspects peu étudiés dans le discours traductologique roumain. Le premier volume contient le répertoire des traducteurs (littéraires et non littéraires) avec la liste de leurs traductions présentées alphabétiquement. Le second volume présente les traductions littéraires et non littéraires effectuées aux XVIII^e et XIX^e siècles, afin de récupérer les traducteurs anonymes ou ceux qui ont signé avec des pseudonymes, initiales ou minuscules. Ces ouvrages représentent sans aucun doute une contribution à la connaissance de la pratique de la traduction aux XVIII^e et XIX^e siècles : une période riche en faits traductologiques particuliers aux contextes social, politique et linguistique dans lesquels la langue roumaine s'est consolidée comme langue nationale. Les répertoires ont permis ultérieurement de décrire le contexte intellectuel dans lequel les traducteurs, grammairiens et écrivains du XIX^e siècle réalisaient leurs travaux dans l'ouvrage collectif *Un chapitre de traductologie roumaine (XIX^e siècle)*, 2007, qui réunit des études portant sur les réflexions traductives et la pratique de la traduction, et le *Dictionnaire contextuel de termes traductologiques (français-roumain)*, 2008.

- publication de traductions collectives effectuées par les étudiants en master de traduction spécialisée lors de projets expérimentaux de traduction et dirigées par les professeurs de l'Université de l'Ouest (Michel Ballard, *Le Nom propre en traduction*, 2011; Jean Delisle et Judith Woodsworth (coords.), *Les Traducteurs dans l'histoire*, 2008). L'activité du cercle de traduction « Metalepsis » est animée par des membres centre de recherche.

La revue *Translations*



Parue en 2009, la revue de traductologie et de traduction *Translations* (www.translations.uvt.ro) se veut une revue vivante et utile. L'objectif de cette revue annuelle, publiée par le Centre de recherche ISTTRAROM-TRANSLATIONES, est de présenter des études de traductologie et des traductions, créant de la sorte un espace d'expression pour les traducteurs, les formateurs universitaires et les théoriciens, et de transformer la revue dans une tribune pour l'expression et l'échange d'idées de tous ceux qui sont impliqués dans la traduction. Grâce aux réflexions sur les problèmes de traduction – quelles que soient les langues traduites et de traduction envisagées – nous souhaitons offrir ainsi une image authentique de la traduction (en Roumanie, surtout).

Le numéro 1/2009 a été consacré à la traduction de culturèmes :

<http://www.translations.uvt.ro/fr/archives-no-1.html>

Le numéro 2/2010 a eu comme thème les (en)jeux esthétiques de la traduction, les éthiques, les techniques et les pratiques de traduction :

<http://www.translations.uvt.ro/fr/archives-no-2.html>

Le numéro 3/2011 se centrera sur l'(In)Traductibilité des noms propres :

<http://www.translations.uvt.ro/fr/appel-a-contribution.html>

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages publiés en français :

(coord. avec A. Pelea et M. Pop) *(En)Jeux esthétiques de la traduction. Ethiques et pratiques traductionnelles* (2010)

D. Tsepeneag et le régime des mots. Écrire et traduire « en dehors de chez soi » (2009)

(éd. avec M. Gyurcsik) *Dumitru Tsepeneag. Les Métamorphoses d'un créateur : écrivain, théoricien, traducteur* (2006)

Ouvrages publiés en roumain :

Petit dictionnaire des termes utilisés dans la théorie, la pratique et la didactique de la traduction (2003, 2^e édition révisée 2008)

Théorie des culturèmes, théorie de la traduction (2004)

Tendances dans la recherche traductologique (2005)

Breve histoire de la traduction. Repères traductologiques (2007)

Ouvrages coordonnés :

Répertoires des traducteurs et des traductions roumaines (XVII-XIX siècles) des langues française, italienne, espagnole (2 vol., 2006)

Un chapitre de traductologie roumaine (XIX^e siècle) (2008)



Les colloques en traductologie à travers l'Europe (avril-octobre 2011)



IV Simposio de Traducción e Interpretación del/ al Alemán
6-8 avril 2011, STIAL, Área de Alemán del Dpto. de Traducción e Interpretación,
Universidad de Salamanca (España)

Plus d'informations : <http://campus.usal.es/~stial/index.html>

El Simposio tiene como objetivo principal ser una reunión de profesionales de la enseñanza de la traducción o interpretación donde se puedan exponer y debatir las últimas tendencias dentro de la investigación en torno a la traducción o interpretación del/al alemán.



Série de conférences – Poétique et traduction
7-9 avril 2011, Laboratoires Arc Atlantique et Prismes, Université de Pau et des Pays de l'Adour (France)

Plus d'informations : <http://www.univ-pau.fr/live/colloques>

Elle réunira entre autres Jean-René Ladmiral, directeur du CRATIL (Centre de recherche de l'ISIT) et professeur de traductologie, et Jean-Yves Masson.



Il linguaggio delle invenzioni: tradurre brevetti
9 avril 2011, Associazione Italiana Traduttori e Interpreti (AITI), Turin (Italie)

Plus d'informations : <http://www.aiti.org/>

Il corso de Federico Perotto - chi ha lavorato diversi anni come traduttore freelance ing, fra>ita, avviando in seguito l'agenzia di traduzioni GP Studio snc, di cui è contitolare, Managing Director e responsabile per la Qualità - si prefigge di dotare il/la professionista degli strumenti conoscitivi atti a metterlo/a in grado di approcciare il linguaggio brevettuale nelle traduzioni dalla lingua inglese verso la lingua italiana. Un primo intervento introduttivo sarà dedicato all'impostazione teorica, attività pratica di traduzione di una sezione di brevetto, attività pratica di controllo di qualità di una traduzione brevettuale svolta da altri.



IV Congreso Internacional sobre Traducción e Interpretación en los Servicios Públicos y VIII Encuentros Internacionales de Traducción - El futuro en el presente: Traducción e Interpretación en los Servicios Públicos en un mundo INTERcoNEctado (TISP en INTERNET)
13-15 avril 2011, Grupo FITISPos (Formación e Investigación en Traducción e Interpretación en los Servicios Públicos), Universidad de Alcalá (España)

Plus d'informations : <http://tisp2011.tucongreso.es/es/presentacion>


El Congreso abordará diferentes aspectos relacionados con las nuevas tecnologías, que afectan todos los aspectos de la vida, particularmente la influencia y el impacto de diferentes TICS en la formación de traductores e intérpretes así como en las diferentes figuras profesionales y profesiones relacionadas con la traducción e interpretación que se están configurando.



4^e séminaire conjoint CVC-Termisti - Néologie et traduction spécialisée
29 avril 2011, Centre de recherche en linguistique appliquée Termisti, ISTI, Bruxelles (Belgique) - Plus d'informations : <http://www.termisti.org/>

Les intervenants s'intéresseront, cette année, aux liens entre la néologie et la traduction spécialisée et tenteront de faire le point sur les nombreuses perspectives de recherche qui s'ouvrent dans ce champ d'investigation. Travaillant dans un domaine spécialisé, le traducteur est souvent confronté à la problématique de la néologie.



 **Colloque international - La traductologie et bien au-delà : hommage à Claude Bocquet**
 5-6 mai 2011, ASTTI (Association Suisse des Traducteurs, Terminologues et Interprètes), ETI -Université de Genève (Suisse)

Plus d'informations :

<http://www.unige.ch/eti/recherches/conferences-colloques/annonces/hommage-ClaudeBocquet.html>

Le Département français de traductologie et de traduction de l'ETI a le plaisir de rendre hommage au travail et à la carrière du professeur Claude Bocquet, qui prend sa retraite après 38 années d'enseignement et de recherche, en organisant un colloque international en son honneur. Spécialisé en traduction juridique, traductologie, historien, épistémologue et psychanalyste, il a publié de nombreux articles et ouvrages de référence. La variété des domaines sur lesquels il a travaillé au fil de sa brillante carrière académique permet de donner à ce colloque plusieurs lignes de force, à savoir la traduction générale et spécialisée, la traduction juridique, la traductologie et l'épistémologie de la traduction.

 **Institute of Translation and Interpreting (ITI) – ITI Conference 2011**
 7-8 mai 2011, Aston University Campus in Birmingham (UK)

Plus d'informations : <http://www.iti-conference.org.uk/conference-2011/>

ITI Conference 2011 is the flagship conference of the Institute of Translation and Interpreting, and marks ITI's 25th anniversary. All interested parties can submit proposals for plenary sessions, panel discussions, workshops, etc.

 **1st International Conference on Translation and Interpreting Studies**
TRANSLATA 2011 - "Translation & Interpreting Research: Yesterday - Today - Tomorrow", 12-14 mai 2011, Innsbruck (Autriche)

Plus d'informations : <http://www.aiic.net/ViewPage.cfm/article2568>


The Institutes and Departments for Translation and Interpreting, established in Europe after World War II, are celebrating their fiftieth and sixtieth-year jubilees and the new academic discipline of Translation Studies is already half a century old. This is a good occasion and a good reason to take stock of the development and the state of art of Translation Studies. The 1st International Conference TRANSLATA, which will be held at the Institute for Translation Studies at the Leopold Franzens University of Innsbruck (Tyrol, Austria), aims to bring together experienced and young scholars of Translation and Interpreting Studies as well as trainers and practitioners.

 **V International Conference for Graduate Students and Young Scholars Engaged in Research on Translation and Interpreting Studies**

13-14 mai 2011, Faculty of Letters, Universitat Rovira i Virgili, Tarragone (Espagne)

Plus d'informations : http://isg.urv.es/seminars/2011_new_research/index.htm

The conference is organized by the Intercultural Studies Group as part of its doctoral program in Translation and Intercultural Studies.

 **10^e Forum international sur la déontologie et les bonnes pratiques - FIT (Fédération Internationale des Traducteurs), 19-21 mai 2011, Paris (France) - Organisé en coopération avec l'UNETICA et avec le soutien de l'ISIT**

Plus d'informations : <http://www.unetica.fr/node/91>

Divers thèmes seront abordés au cours de ces journées : déontologie et bonnes pratiques, formation initiale et continue des traducteurs juridiques et interprètes près les tribunaux, traduction et interprétation pour les juridictions et administrations, reconnaissance juridique et publique des qualifications professionnelles, nouveaux outils (TAO) dans le domaine de la terminologie spécialisée, etc. Nathalie Gormezano (ISIT) intervient le samedi 21 mai 2011 sur "Les NTIC au service de la communication interculturelle dans le domaine du droit".



Les colloques à travers l'Europe

 **Hermeneutics and Translation Studies - Conference on May 26 and 27, 2011**
ITMK, University of Applied Sciences in Cologne

Plus d'informations :

<http://www.f03.fh-koeln.de/fakultaet/itm/fachgebiete/konferenzen/00633/index.html>

Hermeneutics is the discipline that has traditionally dealt with mediating processes and human understanding. Authors such as Fritz Paepcke and Georg Steiner endeavored to establish hermeneutics within translation studies. However, the field of translation studies has been dominated to a large extent by linguistics. Recently it has been especially Rade Gundis Stolze who has tried to re-establish hermeneutics as a viable paradigm in translation studies. The goal of this conference is to explore avenues in which hermeneutics could compliment and strengthen research on mediation and the mediating processes in order to more clearly define modern hermeneutical translation studies.

 **Désir de traduire et légitimité du traducteur. 4^{ème} journée de la Traductologie de plein champ - 18 juin 2011, Université Paris Diderot-Paris 7 (UFR EILA) - ESIT, Paris (France)**


Plus d'informations : <http://www.univ-paris3.fr/esit/>

La traduction est une profession, nourrie de paramètres rationnels et objectivables. Mais elle procède aussi (et peut-être plus qu'on ne l'imagine à première vue) d'un état d'esprit, d'un rapport au monde, à la diversité, au texte. Envie, quête, urgence : on traduit parfois parce qu'on a le sentiment que c'est nécessaire, pour nous ou pour autrui...

 **II Simposi Internacional de Joves Investigadors en Traducció, Interpretació i Estudis Interculturals - 20 juin 2011, Departament de Traducció i d'Interpretació, Universitat Autònoma de Barcelona (Espanya)**


Plus d'informations : <http://www.fti.uab.es/departament/simposi-2011/>

Aquesta segona edició del simposi va dirigida a tots aquells investigadors novells (doctorands i joves doctors) que tot just hagin encetat una carrera com a investigadors. L'objectiu bàsic del simposi és oferir un espai d'intercanvi d'idees entre les noves generacions d'investigadors oferint-los un espai on presentar la recerca que estan duent a terme en l'àmbit de la Traducció, la Interpretació i els Estudis Interculturals.

 **Congrés Internacional T3L: Tradumàtica, Tecnologies de la Traducció i Localització 21-22 juin 2011, Universitat Autònoma de Barcelona (Espanya)**

Plus d'informations : <http://tradumatica.uab.cat/conference/>

La traducció professional mira estupefacta la ràpida evolució de les tecnologies de la traducció amb la crisi internacional de rerefons. El grup Tradumàtica organitza el I Congrés Internacional T3L amb l'objectiu de reunir els agents actius del sector que actuen de manera constructiva en aquest escenari advers per obrir noves vies i solucions.

 **4th International Media for All Conference - Audiovisual Translation: Taking Stock 29 juin-1^{er} juillet 2011, Imperial College, London, UK**

Plus d'informations :

<http://www.imperial.ac.uk/humanities/translationgroup/mediaforall4/>

The 4th International Media for All Conference aims to bring together professionals, scholars and practitioners to explore audiovisual translation (AVT) in theory and practice, to ascertain the language needs of distributors and broadcasters, to discuss the linguistic and cultural dimensions of AVT, to look into potential synergies between the industry and the academic worlds, and to investigate the relevance and application of translation theory for this very specific and rapidly expanding translational genre. Special attention will be given to the notion of accessibility to information and to the social and economic implications of implementing appropriate quality standards.



International Terminology Summer School 2011

11-15 juillet 2011, Institute for Information Management, Cologne University of Applied Sciences

Plus d'informations : http://www.termnet.org/english/events/tss_2011/index.php

TSS is a one-week, practice-oriented introductory training course for terminology management. TSS is for practitioners, students, scientists who are looking for a comprehensive, state-of-the-art introduction to terminology theory and practice.



CETRA 2011 - Twenty-third Research Summer School

22 août-2 septembre 2011, Katholieke Universiteit Leuven (Belgique)

Plus d'informations : http://www.kuleuven.be/cetra/Summer_School/summerschool.html

In 1989 José Lambert created a special research program in Translation Studies at the University of Leuven in order to promote research training in the study of translational phenomena and to stimulate high-level research into the cultural functions of translation. Since then, this unique program has attracted talented PhD students and young scholars who spend two weeks of research under the supervision of a team of prominent scholars, and under the supervision of the Chair Professor, an annually appointed expert in the field of Translation Studies. From 1989 on, the program has hosted participants from Austria to Australia, from Brazil to Burundi, and from China to the Czech Republic.



Conference Translation Forum Russia 2011

23-25 septembre 2011, Saint-Pétersbourg (Russie)

Plus d'informations :

<http://tconf.com/2010/11/translation-forum-russia-2011-announcement/>

Translation Forum Russia is the biggest translation business conference in Russia and the CIS. A broad range of topics is covered, split into 5 session tracks. Focus is made on interactive sessions - panel discussions, round tables and workshops. Simultaneous interpreting for all non-Russian speakers is provided. Translation Forum Russia 2010 gathered more than 330 participants from 10 countries.



TM-Europe 2011 International Conference

29-30 septembre 2011, Varsovie (Pologne)

Plus d'informations : <http://www.tm-europe.org/>

The conference will focus on management issues for the translation and localisation industry, with particular emphasis on process management and standards. The previous conferences covered vendor and process management from the global and the local perspective, quality and terminology management, and technology and project management. TM-Europe 2011 will focus on process management and standards for the translation and localisation industry and their practical business application.



Conferência Internacional de Tradução Jurídica

7-8 octobre 2011, Tradulínguas (rede de tradutores e revisores especializados de âmbito nacional e internacional), Lisbonne (Portugal)

Plus d'informations : <http://www.tradulinguas.com/conf-juridica/index.htm>

Os tópicos preliminares a serem apresentados por juristas com larga experiência em tradução e outros especialistas na sua área, incluem: Tradução de Direito Comercial ; Tradução de Direito das Obrigações ; Tradução de Direito da Família ; Tradução de Direito Civil ; Tradução de Direito da Processual ; Terminologia Jurídica ; Tradução de contratos ; Interpretação Jurídica ; Tradução Notarial ; Tradução de Sentenças judiciais ; Pesquisa de fontes terminológicas ; Desenvolvimento profissional.



Les colloques à travers l'Europe



**Coloquio internacional sobre Historia de la traducción en Hispanoamérica (TRADHIS)
13-15 octobre 2011, Universidad de Barcelona y Universidad Pompeu Fabra,
Barcelona (España) - Plus d'informations : <http://www.upf.edu/tradhis/>**

El coloquio internacional tiene por objeto estudiar los problemas que han planteado la mediación lingüística y los contactos culturales dentro de este territorio, prestando atención a los diferentes traductores, mediadores y agentes de la traducción y al resultado de su intervención. También se analizarán las posibles formulaciones y consideraciones sobre la labor traductora. Todo ello con la finalidad de lograr un aparato crítico más sofisticado y que permita conocer mejor cuál ha sido la función que ha cumplido la traducción en el desarrollo de la propia literatura hispanoamericana y en el establecimiento de contactos con otras literaturas.



Points of view in language and culture - Audiovisual translation - UNESCO Chair for translation studies and intercultural communication, 14-15 octobre 2011, Cracovie (Pologne) - Plus d'informations : <http://www.pointsofview.pl/>

The International Conference is a response to a growing body of research in this area with ever-increasing demands placed on interpreters and translators. Special attention will be given to the developments in audiovisual translation theory and their practical application. The conference will bring together theorists and practitioners working on the problems of captioning, subtitling, voice-over, dubbing, surtitling, audio description, SDH, but also flash, game (computer and video games), website and software localisation to help foster dialogue and exchange of ideas between them, always bearing in mind that theory informs practice and practice informs theory.



**Third international symposium on live subtitling with speech recognition
'Exploring new avenues and new contexts: live subtitling and other respeaking applications for (media) accessibility', 21 octobre 2011, Artesis University College, Antwerp (Belgique)**

Plus d'informations : <http://www.artesis.be/vertalertolk/onderzoek/symposium-live-subtitling.htm>

Whereas the first two symposia focused on respeaking for live or real-time intralingual subtitling only, the present one is broadening its scope to the use of speech technology and respeaking in other contexts, such as cultural events, courtrooms, classrooms, distance learning and audiodescription, in addition to live-subtitling for television, the core focus of the symposium series. The purpose of this expanded scope is to introduce new, related, state-of-the-art initiatives in research and practice to each other with a view to investigating interdisciplinary overlaps and joint research interests.



Colloque international - Conceptualisations et nœuds de subjectivité en traduction - interprétation, 28-29 octobre 2011, Faculté de traduction et d'interprétation - Institut des Sciences du langage, Université de Mons (Belgique)

Plus d'informations : <http://septet.u-strasbg.fr/Colloques.html>

Les dernières décennies ont vu fleurir les textes sur la théorie de la traduction et de l'interprétation, phénomène dû notamment à la multiplication des centres de recherche, des cours et départements consacrés au domaine des *Translation Studies* ou de la traductologie, pour utiliser un terme dont la paternité revient au linguiste Georges Mounin et au philosophe Jean-René Ladmiral. Le présent colloque se donne pour but de clarifier les divers modes de conceptualisations qui ont cours aujourd'hui dans les domaines de la science précités à la lumière de textes, corpus ou discours variés, allant de la pratique dite "spécialisée" de la traduction ou de l'interprétation au texte littéraire ou poétique, n'excluant pas ce faisant la transposition intersémiotique.



Zoom sur... un colloque

Y a-t-il des unités de traduction ?

Jean-René Ladmiral

Directeur du CRATIL (ISIT)

A première vue, il semble que les unités d'analyse et de traitement en sciences du langage s'indiquent d'elles-mêmes : qu'il s'agisse des phonèmes, des morphèmes ou des lexèmes, voire des taxèmes, des phrases et même des mots... En fait, les choses ne sont pas si simples et les différentes approches (ou sous-disciplines) que fédèrent les sciences du langage tendent à définir des unités répondant à la spécificité de leurs critères méthodologiques. Ainsi en va-t-il de la grammaire des textes, par exemple. C'est aussi le cas de cette sous-discipline autonome des sciences du langage que constitue la traductologie : il lui faut déterminer des unités de traduction (U.T.) qui lui sont propres. Semblant faire fi de l'axiome saussurien de la linéarité du langage, elle doit dé-séquentialiser ces U.T., ainsi que son rapport aux textes (To & Tt) qu'elle prend pour objet. Transgressant un interdit méthodologique qui a pour un temps bridé la linguistique, la traductologie a posé d'emblée la question du sens : encore convient-il de dé-lexicaliser les U.T. ; et corollairement on en viendra à distinguer deux sémantiques méthodologiquement différentes, en fonction des projets dont elles procèdent et des pratiques qu'elles prennent en compte.

Lexicologie, terminologie, traduction

9^{es} Journées scientifiques LTT

15-16 septembre 2011, Université Paris 13, Villetaneuse

La notion d'unité en sciences du langage : aspects lexicologiques, terminologiques et traductologiques

1. CONTEXTE

Le réseau *Lexicologie, terminologie, traduction* (LTT) organise ses *Neuvièmes Journées scientifiques*, qui se tiendront à Villetaneuse (Paris 13) les 15 et 16 septembre 2011. Ces Journées seront organisées dans les locaux de l'Université Paris 13 en collaboration avec le *Laboratoire Lexiques, Dictionnaires, Informatique* (LDI). Elles porteront sur la problématique de l'unité dans différents domaines des sciences du langage, en lexicologie, en terminologie et en traductologie et seront précédées, les 13 et 14 septembre, des Journées de formation.

2. OBJECTIFS

Les objectifs peuvent être ramenés à trois :

- offrir aux différents regroupements au sein de la communauté scientifique (laboratoires, centre de recherche, courants, écoles, etc.) de faire des échanges sur les plans à la fois théorique et épistémologique autour du concept d'unité ;
- favoriser la circulation des connaissances au-delà des différences de point de vue



Zoom sur... un colloque

épistémologique, linguistique ou disciplinaire ;

- participer à la dynamique générale de nos disciplines en vue d'une meilleure visibilité académique et sociale.

3. THÉMATIQUE

La notion d'unité est au cœur de tout débat scientifique dans la mesure où toute science se donne comme premier objectif la définition rigoureuse de son objet d'études. Les lexicologues, terminologues et traducteurs savent très bien qu'il n'est pas facile d'arriver à un consensus large sur des concepts, pourtant fondamentaux, comme la lexie, le lemme, le terme ou l'unité de traduction. On connaît parfaitement aussi, pour les avoir souvent subis, les inconvénients sérieux que présente le manque d'une définition formelle et largement acceptée par la communauté scientifique de ces notions-clés.

Cependant, la question de l'unité ne s'épuise pas là. La double face du signe saussurien a cédé progressivement la place à une conception triadique comprenant signifié, signifiant et combinatoire. Il va de soi que cette formule compositionnelle s'applique aux autres unités linguistiques segmentales : les morphes, mais également aux unités suprasegmentales, les prosodèmes, dont la description pose des problèmes sérieux et exige des outillages théoriques et méthodologiques qui ne sont disponibles que pour un nombre restreint de spécialistes.

Par ailleurs, les morphologues connaissent bien deux types d'unités linguistiques dont le signifiant n'est pas directement perceptible, puisqu'il s'agit d'une opération : les modifications (répliques et alternances) et les conversions. Et les syntacticiens, à leur tour, semblent encore loin d'avoir épuisé la description des syntagmes, spécialement dans une perspective contrastive.

C'est la thématique que se proposent d'aborder les *Neuvièmes Journées scientifiques de LTT*, qui réuniront les chercheurs ayant le français comme langue d'expression scientifique sans exclure aucune autre langue comme sujet d'étude et en accordant une large place aux études et recherches contrastives.

Plus d'informations : http://www.ltt.auf.org/article.php3?id_article=586

Quelques publications internationales

Meta : journal des traducteurs / Meta: Translator's Journal

Volume 55, n° 4, décembre 2010

De la localisation à la délocalisation - le facteur local en traduction From Localization to Delocalization - The Local Factor in Translation

Sous la direction de Nicolas Froeliger et Jean-René Ladmiral

Les Presses de l'Université de Montréal

<http://www.erudit.org/revue/meta/>



Partie I : penser le local

Jean-René Ladmiral

La traduction, phénomène interculturel et psychorelationnel

Nicolas Froeliger

Le facteur local comme levier d'une traductologie pragmatique

Carmelo Cancio Pastor et Sydney Belmonte

De la localisation à la délocalisation : enjeux professionnels

Partie II : domaines et applications

Philippe Lacour, Aurélien Benel, Franck Eyraud, Any Freitas et Diana Zambon

TIC, collaboration et traduction : vers de nouveaux laboratoires numériques de translocalisation culturelle

Sylvie Monjean-Decaudin

Territorialité et extraterritorialité de la traduction du droit

Nolwenn Mingant

Tarantino's *Inglourious Basterds*: a blueprint for dubbing translators?

Maïca Sanconie

« Tout un monde d'évasion » : adapter les romans sentimentaux pour un lectorat français

Patricia Minacori et Lucy Veisblat

Translation and Technical Communication: Chicken or Egg?

Pierre Avenas et Henriette Walter

Noms d'animaux et difficultés de traduction

Julie Noirot

La photographie d'architecture, un art de la traduction ?

Anca Greere

Translation in Romania: Steps towards recognition and professionalization

Jeannine Gerbault

Localisation, traduction et diversité sociolinguistique en Afrique subsaharienne : stratégies et perspectives

Quelques publications internationales



Translation Studies Bibliography Handbook of Translations Studies Online

Translation and Interpreting (T&I) Studies comprises the young discipline dealing with transfer and mediation, containing aspects of intra- and interlingual translation, intercultural communication, adaptation, interpreting, localization, multimedia translation, language mediation, terminology and documentation.

The latest release, now with more than 20,000 annotated records, is available. The bibliography is enhanced by a thesaurus and provides CrossRef DOIs, where available, for easier interlinking.

In recent years, T&I Studies has demonstrated that it is ready for its establishment as a mature academic discipline.

<http://www.benjamins.com/online/tsb/>

BENJAMINS ONLINE RESOURCES
benjamins.com/online

TRANSLATION STUDIES BIBLIOGRAPHY

&

HANDBOOK OF TRANSLATION STUDIES ONLINE

TRANSLATION STUDIES BIBLIOGRAPHY
benjamins.com/online/tsb

HANDBOOK OF TRANSLATION STUDIES ONLINE
benjamins.com/online/hts

EDITORS: YVES GAMBIER AND LUC VAN DOORSLAER
University of Turku / Lessius University College, Antwerp; CETRA, University of Leuven
tsb@lessius.eu / hts@lessius.eu

Translation and Interpreting (T&I) Studies comprises the young discipline dealing with transfer and mediation, containing aspects of intra- and interlingual translation, intercultural communication, adaptation, interpreting, localization, multimedia translation, language mediation, terminology and documentation.

The online *Translation Studies Bibliography* covers the whole range of publications in T&I Studies, with no national, regional, cultural or thematic restrictions.

The records are annotated and are being updated and supplemented annually.

The *Handbook of Translation Studies (HTS)* aims at disseminating knowledge about translation and interpreting and providing easy access to a large range of topics, traditions, and methods to a broad audience. It is the first Handbook with this scope in Translation Studies that has both a print edition and an online version.

The Handbook is variously searchable: by article, by author, and by subject.

Another benefit is the interconnection with the selection and organization principles of the online *Translation Studies Bibliography (TSB)*. The taxonomy of the TSB has been partly applied to the selection of entries for the HTS. Moreover, many items in the reference lists are hyperlinked to the TSB, where the user can find an abstract of a publication.

All articles (between 500 and 6,000 words) are written by specialists in the different subfields and are peer-reviewed. Last but not least, the Handbook provides interlinking of references through CrossRef DOIs.

The Bibliography and the Handbook are available separately or as a discounted combined subscription.

	Combined	Bibliography Only	Handbook Only
Stand-alone	EUR 400	EUR 250	EUR 200
Site license from	EUR 750	EUR 500	EUR 340

Subscription price valid for 12 months
A stand-alone license gives access to one user at a time, from any computer, by password login. A site license allows simultaneous access for 15 users, controlled by IP (range). Please contact us for quotes for more simultaneous users, or consortia arrangements.

Visit www.benjamins.com/online for a free trial subscription of 90 days and for information on data submission.

JOHN BENJAMINS PUBLISHING COMPANY
www.benjamins.com

The indispensable reference works
for Translation & Interpreting Studies

Make sure you get them!

JOHN BENJAMINS PUBLISHING COMPANY
www.benjamins.com

The new *Handbook of Translation Studies (HTS)* aims at disseminating knowledge about translation and interpreting and providing easy access to a large range of topics, traditions, and methods to a relatively broad audience.

The HTS addresses any of those with a professional or personal interest in the problems of translation, interpreting, localization, editing, etc., such as communication specialists, journalists, literary critics, editors, public servants, business managers, (intercultural) organization specialists, media specialists, marketing professionals.

The *Handbook of Translation Studies Online*, available as of September 2010, will be expanded and revised annually. It also offers reference interlinking through CrossRef DOIs.

<http://www.benjamins.com/online/hts/>



L'ACTUALITE

JOURNEE D'ETUDES TERMINOLOGIQUES ORGANISEE PAR LE CRATIL (CENTRE DE RECHERCHE DE L'ISIT)

La Journée d'études terminologiques, qui a eu lieu à l'ISIT le 1er avril 2011, a réuni des chercheurs européens autour de la question de la terminologie face au défi de la traduction et de l'interculturel.

Les communications de la Journée du 1er avril 2011 :

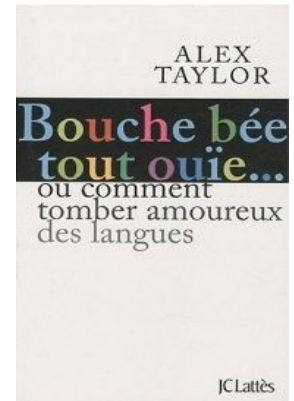
- Prolégomènes, Jean-René Ladmiral (ISIT) et Jacques Demorgon
- Coup d'œil sur la terminologie : évolution et état actuel, Teresa Cabré (Universitat Pompeu Fabra)
- L'élément culturel dans les terminologies, John Humbley (Université Paris-Diderot)
- Terminologie et traduction juridique ou comment surmonter le « choc des cultures », Véronique Sauron (ETI/ Université Stendhal-Grenoble 3)
- Terminology as a keyfactor in knowledge management and intercultural communication, Frieda Steurs (Lessius/KU Leven)
- Primary and secondary term formation: language's creative forces, Rita Temmerman (Erasmus Hogeschool)
- Elaborer une terminologie de l'audit et de la démarche qualité adaptée aux besoins des locuteurs de la Communauté française de Belgique, Nathalie Lemaire, Paul Muraille, Marc Van Campenhoudt, Ward Van de Velde (ISTI)
- Pour une approche interculturelle de la terminologie, Héba Lecocq (INALCO)
- TermWise Knowledge Platform : terminologie et conceptualisation contextuelles dans la traduction juridique, Hendrik Kockaert, Dirk De Hertog (Lessius/KU Leven)
- Le nouveau visage de la terminologie, Sandrine Peraldi (ISIT)

Les Actes de cette journée seront publiés prochainement.

OUVRAGES RECENTS



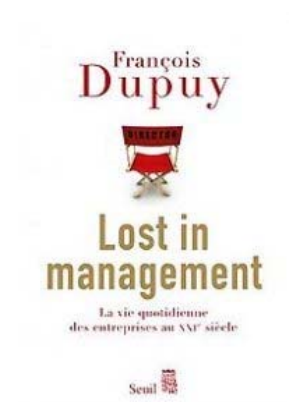
AWAISS, H. ; HARDANE, J. *Jean-René Ladmiral, le dernier des archéotraductosaures*. Beyrouth : ETIB, 2010. Coll. Sources-Cibles, n° 22. 122 p.



TAYLOR, A. *Bouche bée, tout ouïe : comment tomber amoureux des langues ?* Paris : JC Lattès, 2010. 266 p.

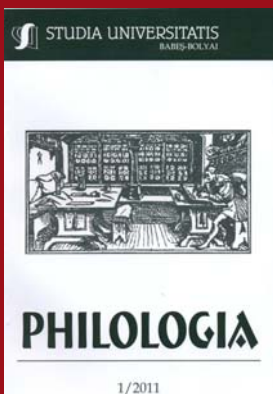


Revue *Education permanente*, n° 186, mars 2011. Rencontres interculturelles et formation. Arcueil, 1^{er} trimestre 2011. 198 p.



DUPUY, F. *Lost in management : la vie quotidienne des entreprises au XXI^e siècle*. Paris : Seuil, 2011. Coll. Philosophie générale. 268 p.

La revue *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Philologia* 1/2011



Faculty of Letters
Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca (Romania)

Le dernier numéro rassemble diverses contributions, résultats des recherches et réflexions de plus en plus riches autour de l'interprétation de conférence (pédagogie, réflexions théoriques, aspects professionnels).

<http://studia.ubbcluj.ro/serii/>

La revue *Linguistica Antverpiensia New Series - Themes in Translation Studies* 9/2010 Theme: Translating irony



Department of Translators and Interpreters, Artesis University College of Antwerp

Le dernier numéro publié porte sur la traduction de l'ironie, principalement dans la littérature et le théâtre.

<http://www.lans-tts.be/>